

PROGRAMME

# Salle Bourgie Hall

Saison 2023-2024 Season

Osez écouter  
Dare to listen



M  
MUSÉE DES  
BEAUX-ARTS  
MONTRÉAL  
MUSEUM OF  
FINE ARTS

# Billets Tickets

## En ligne

Online

[sallebourgie.ca](http://sallebourgie.ca)

[bourgiefall.ca](http://bourgiefall.ca)

## Par téléphone

By phone

514 285-2000, option 1

1800 899-6873

## En personne

In person

À la billetterie de la Salle Bourgie  
une heure avant les concerts.

At the Bourgie Hall box office  
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts  
durant les heures d'ouverture du Musée.

At the Montreal Museum of Fine Arts box office  
during the Museum's opening hours.

**SUIVEZ-NOUS !**  
FOLLOW US!

[infolettre.sallebourgie.ca](mailto:infolettre.sallebourgie.ca)  
[newsletter.sallebourgie.ca](mailto:newsletter.sallebourgie.ca)



### Reconnaissance du territoire

Shé:kon! | Bonjour!

Le Musée des beaux-arts de Montréal est situé sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné des histoires de relation, d'échange et de cérémonie qui se sont déroulées au centre de l'île-métropole communément appelée Montréal. Tiohtià:ke en kanien'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat sont autant de toponymes qui en témoignent. Tiohtià:ke forme, avec les communautés de Kahnawà:ke et de Kanehsatà:ke, l'étendue orientale du territoire de la Nation Kanien'kehá:ka. Peuple du silex gardien de la Porte de l'Est, au sein de la confédération Rotinonshón:ni/Haudenosaunee.

Fondés par diverses personnes de souche européenne passionnées par la culture visuelle et musicale de toutes les époques, le MBAM et la Salle Bourgie sont des lieux de rencontres qui reposent sur diverses mémoires et créations de toutes les cultures. Nous reconnaissions et honorons les pratiques esthétiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante du territoire montréalais depuis des millénaires.

### Territorial Recognition

Shé:kon! | Hello!

The Montreal Museum of Fine Arts is situated in the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, exchange and ceremony that have taken place at the centre of the island-metropolis known widely as Montreal. Tiohtià:ke in Kanien'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat are various toponyms that attest to this. With the communities of Kahnawà:ke and Kanehsatà:ke, Tiohtià:ke encompasses the eastern expanse of Kanien'kehá:ka Nation territory, People of the Flint and Keepers of the Eastern Door within the Rotinonshón:ni/Haudenosaunee Confederacy.

Founded by a diverse group of individuals of European background with a passion for visual and musical culture from all eras, the MMFA and Bourgie Hall are gathering places that connect us to diverse memories and creations from all cultures. We recognize and honour the Indigenous aesthetic, political and ceremonial practices that have been imbued in the Montreal territory over millennia.

LA SALLE BOURGIE PRÉSENTE / BOURGIE HALL PRESENTS

---

## GOTHIC VOICES

### **Noël médiéval** *Medieval Christmas*

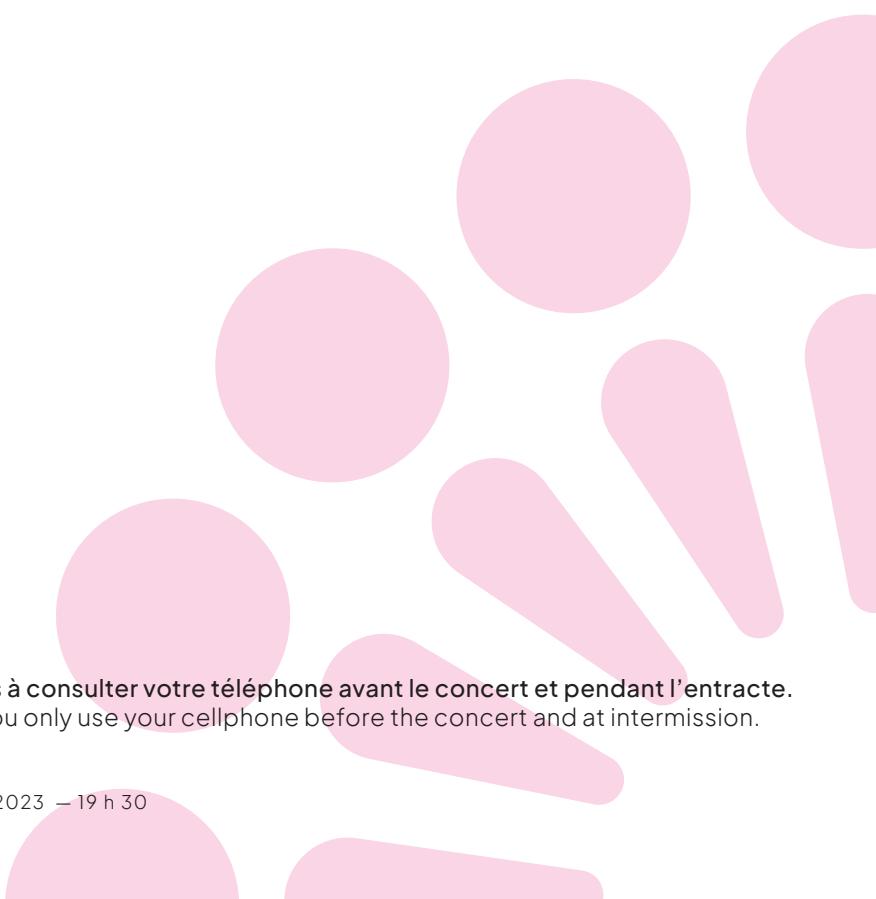
---

**Catherine King**, mezzo-soprano

**Julian Podger**, ténor / tenor

**Steven Harrold**, ténor / tenor

**Stephen Charlesworth**, baryton / baritone



Nous vous invitons à consulter votre téléphone avant le concert et pendant l'entracte.  
We request that you only use your cellphone before the concert and at intermission.

JEUDI 14 DÉCEMBRE 2023 — 19 h 30

**Première partie – L’Annonciation**

First Part – The Annunciation

**ANONYMES**

*Veni, O sapientia* (15<sup>e</sup> siècle)

*Angelus ad virginem* (14<sup>e</sup> siècle)

*Alma redemptoris mater: As I lay* (15<sup>e</sup> siècle)

**JOHN DUNSTAPLE (v. 1390–1453)**

*Gaude virgo salutata*

**ANONYMES**

*Nowell, nowell, nowell* (15<sup>e</sup> siècle)

**JOHN COOKE (v. 1385–1442)**

*Ave regina caelorum*

**ANONYMES**

*In natali novi regis* (12<sup>e</sup> siècle)

*Alleluya: A nywe werk is come on honde* (15<sup>e</sup> siècle)

*Mervele not, Joseph* (15<sup>e</sup> siècle)

*Edi be thu, heven queene* (13<sup>e</sup> siècle)

*O sapientia* (traditionnelle)

**WALTER FRYE (?–1475)**

*Ave regina caelorum*

**ENTRACTE**

## **Seconde partie – La Nativité**

### Second Part – The Nativity

#### **ANONYMES**

*Lullay, lullay: Als I lay* (14<sup>e</sup> siècle)

*Ecce, quod natura* (15<sup>e</sup> siècle)

*Ave rex angelorum* (15<sup>e</sup> siècle)

#### **QUELDRYK (v. 1400)**

*Gloria*

#### **ANONYMES**

*Ther ys no rose of swich virtu* (15<sup>e</sup> siècle)

*Benedicte Deo* (15<sup>e</sup> siècle)

#### **LEONEL POWER (?-1445)**

*Sanctus*

#### **ANONYMES**

*Resonet, intonet* (12<sup>e</sup> siècle)

*Nowell syng we bothe al and som* (15<sup>e</sup> siècle)

*Puer natus est nobis* (traditionnelle)

*Nowell: Owt of your slepe* (15<sup>e</sup> siècle)

*Cantate domino* (traditionnelle)

*Nowell: Now man is bryghter*

Durée approximative : 1 h 30 / Approximate duration: 1 h 30

# LES ŒUVRES

---

Un rendez-vous musical du temps des Fêtes consiste le plus souvent aujourd’hui en chants de Noël traditionnels joyeux et bien sentis, qu’ils soient entendus en concert ou entonnés lors d’une réunion d’amis. Mais qu’en était-il au 15<sup>e</sup> siècle, au moment où la musique « ancienne » remontait à quelque trois siècles ? En ces temps reculés, on ne s’intéressait qu’aux musiques les plus récentes; composer était en quelque sorte un artisanat et la différence était mince entre le compositeur et l’exécutant. Si bien que les « œuvres » n’étaient jamais définitives, mais plutôt toujours susceptibles d’être modifiées, adaptées ou mises au goût du jour. Il est possible cependant que les compositions prévues pour des occasions particulières ou celles ayant acquis une grande popularité soient restées en usage sans beaucoup de changements durant plusieurs générations, comme on l’observe dans les périodes historiques ultérieures. Notre concert transpose au milieu du 15<sup>e</sup> siècle une de nos soirées de chants de Noël, mêlant morceaux anciens pouvant remonter jusqu’au 12<sup>e</sup> siècle et compositions plus « contemporaines ».

La séquence de carols anglais du Moyen Âge tardif, de plains-chants, de chansons et de motets que nous vous proposons se divise en deux sections. La première s’attarde au temps de l’Avent et aux prophéties annonciatrices de la naissance du Sauveur, incluant l’Annonciation – bien que cette fête soit célébrée le 25 mars –, tandis que la

seconde évoque la Nativité elle-même, avec ses épisodes d’adoration et sa promesse de réconciliation du ciel et de la terre. La musique se déroule sur des textes tantôt narratifs, tantôt poétiques, ou combinant les deux registres, et le tout culmine aussi bien dans les amples motets festifs ou les mouvements de messes empruntés aux derniers grands maîtres du Moyen Âge anglais, John Dunstable, Leonel Power et Walter Frye, que dans d’humbles cantiques.

Cette façon de faire pourrait sembler un peu artificielle, mais, au lieu de suivre la structure linéaire d’une cérémonie religieuse, nous préférons révéler l’essence du thème central de chaque section au moyen de divers moyens symboliques ou allusifs. Nous évoquons tour à tour la figure de personnages bibliques, les merveilleux miracles rapportés dans les textes et leurs effets sur la foi des fidèles, sans oublier les manifestations de pure réjouissance. Ainsi, *Lullay, lullay: Als I lay*, qui ouvre la seconde section, se démarque en ce que l’identification est immédiate avec les personnes de Marie et de Jésus, grâce au dialogue entre les deux qui se poursuit tout du long.

Sauf pour l’*Angelus ad virginem* et le très particulier *Lullay, lullay: Als I lay*, les morceaux les plus anciens et le plain-chant grégorien servent de transitions « sans âge » aux œuvres majoritairement issues du 15<sup>e</sup> siècle de notre programme. La forme la plus courante consiste à l’époque en un

chant strophique, avec refrain et couplets, bâti en faux-bourdon – mouvement parallèle des voix dans un intervalle fixe – et employant un texte spirituel en anglais, en latin ou mêlant les deux. Bien que notre concert soit consacré au temps de Noël, notons que le terme anglais de *carol* ne désignait pas au 15<sup>e</sup> siècle que des chants relatifs à cette fête, mais plutôt tout chant ou cantique relié à une circonstance ou une célébration spéciale, parfois en hommage à un ou une sainte. Parmi les plus célèbres figurent ce soir *Ther is no rose, Nowell: Owt of your slepe et Angelus ad virginem*, déjà mentionné. Moins connus, mais d’une simplicité radieuse, on entendra *Mervele not, Joseph, Ecce, quod natura, Ave rex angelorum et Benedicite Deo*.

Deux compositions au programme sont écrites en déchant, une manière encore en vogue en Angleterre au 15<sup>e</sup> siècle et qui fait intervenir trois et parfois quatre voix se déroulant très souvent en mouvement contraire autour d’un *cantus firmus* grégorien tenu habituellement par celle du milieu. L’*Ave regina caelorum* à trois voix de John Cooke en est un bon exemple, avec une version assez élaborée de la mélodie de plain-chant au centre de l’édifice. Le *Sanctus* à quatre voix de Power qui lui succède présente lui aussi un *cantus firmus* très orné, mais à la voix supérieure, une pratique qui gagnait alors en popularité.



Nous présentons également deux pièces dans le style ancien du motet, le *Gaude virgo salutata* de Dunstable et le *Gloria* de Queldryk, dont les trois et quatre voix chantent chacune un texte différent et où la ou les plus graves de la composition, nommées ténors ou contrebasseurs, déroulent sans paroles un lent *cantus firmus* grégorien ou un fragment de plain-chant. Le motet se structure souvent selon le procédé de l'isorythmie, qui demande que le schéma rythmique de ces parties graves se répète tout du long, parfois en diminution des valeurs de notes.

Le genre le plus ancien au programme est l'*organum*, où une deuxième voix, et parfois une troisième, se superpose au *cantus firmus* de plain-chant, progressant de façon parallèle dans un intervalle de quinte ou d'octave, comme c'est le cas dans le *In natali novi regis*. Le *Resonet, intonet* est un conduit, genre homophonique dérivé de l'*organum*, qui ne renvoie cependant pas au plain-chant et qui prévoit trois ou quatre voix se mouvant de façon rythmiquement identique. Mais, comme pour l'*organum*, sa signature rythmique n'est pas précisée, les chanteurs en adoptant une à leur gré, tout en produisant de parfois longs

mélismes sur les dernières syllabes de chaque strophe. Le tout simple et charmant *Edi be thu, heven queene* est une cantilène profane à deux voix du 13<sup>e</sup> siècle, parmi les premiers exemples de ce qui deviendra le *carol*. Il n'est pas bâti sur un plain-chant et ses lignes vocales se déroulent parallèlement.

Recourant à tous ces genres divers, notre célébration de l'Avent et de Noël s'ouvre sur l'hymne solennelle *Veni, veni Emmanuel* et la joyeuse annonce faite à Marie par l'ange Gabriel, racontée dans *Angelus ad virginem*, avant de s'aventurer dans les complexes raffinements du *Gaude virgo salutata* de Dunstable et de l'*Ave regina caelorum* de Cooke. Suivent l'œuvre de Frye, dont le doux parfum rend justice à son texte très imagé, emprunté au *Cantique des cantiques*; des chants et chansons simples et sincères racontant les événements, comme le beau dialogue *Lullay, lullay*; l'exubérant *Gloria* de Queldryk; le *Ther is no rose*, exemple par excellence de ce que nous imaginons être un Noël médiéval; enfin le *Sanctus* de Power et la puissante vision de l'union du ciel et de la terre qu'il évoque. Notre programme se termine par une invitation à nous éveiller à la signification de cette grande fête de la Nativité, avec l'appel *Resonet, intonet*, qui précède les chants *Nowell syng we bothe al and som* et *Nowell: Owt of your slepe*, sans oublier l'important *Puer natus est nobis*, pour un rayonnant finale.

# THE WORKS

---

A gathering of music lovers during the Christmas season today will often result in hearty and festive carol singing, whether in a formal setting or in a home. Imagine such an event in the 15th century, when the “music from the past” spanned back to the 12th century, or further. Of course, in those days it was less common to be occupied with music that had not been recently composed – composing was a craft, and the distinction between composer and performer much less defined than today, so that the craft was constantly subject to experimentation, updating and renewal. Nevertheless, it is highly plausible that music written for special occasions, or music which became particularly popular at the time of writing would have remained in use for generations, a phenomenon certainly observable in later periods. This programme conceptually transfers the modern carol evening, with its ample attention to the past, to the mid-15th century, combining the “new music” of the time with compositions that originated up to 300 years earlier.

This sequence of late medieval English carols, ancient chants, songs and motets is organized into two main parts. The first focuses on the Advent themes of biblical prophecy, and Mary and the Annunciation (which is commonly an Advent theme, even though the feast is actually on March 25), while the second centres on Christmas itself – the birth of Jesus and the associated celebrating, the hailed unification of heaven and earth. The music sets either narrative or symbolic poetry, or sometimes a combination of both, which is reflected on at

some point during each section of grouped pieces with larger-scale festive motets or mass movements by late medieval English celebrities such as John Dunstable, Leonel Power, Walter Frye, or sometimes with simpler songs.

This may at times give the programme somewhat ritualistic overtones in its structure; however, instead of following the linear progression of a liturgy, we are circling around, then honing in on the aforementioned central themes, and approaching them with varying forms of symbolism. Sometimes we are celebrating the biblical figures themselves, sometimes the wonder of the implied miracles described in the texts, sometimes the faith-conditioned implications of these miracles, and sometimes just simply rejoicing. *Lullay, lullay: Als I lay*, which opens the Christmas part of the programme, stands out here in that we suddenly find ourselves directly identifying with Mary and Jesus as human beings, with them “speaking” in dialogue throughout the piece. The song is also unique in this context in that it addresses the purpose of the miracle birth, namely the Passion to come.

Apart from *Angelus ad virginem* and the stand-alone *Lullay, lullay: Als I lay*, the earlier pieces and the Gregorian chant serve as “timeless” introductions to some of the programme sections, with the majority of the music originating in the 15th century, the time of our imaginary carol ceremony. The most frequently occurring compositional genre in this collection is the 15th-century carol – a strophic, usually

spiritual song in English or Latin (often both) with much parallel motion between the voices, and a refrain, or burden between the verses. Although all the carols here have an Advent or Christmas theme, the term “carol” in the 15th century did not necessarily refer to a Christmas genre, but rather to a “special song” for a “special occasion” or feast, often devoted to saints. Some of the more well-known medieval carols in this concert are *Ther is no rose, Nowell: Owt of your slepe*, and the aforementioned *Angelus ad virginem*. Lesser known, and all somehow radiant in their simplicity, are *Mervele not, Joseph, Ecce, quod natura, Ave rex angelorum* and *Benedicite Deo*.

Two pieces are written in English discant, a style still prevalent in 15th-century England, for three or sometimes four voices. They differ from the carol in that on the one hand, the individual parts move much more in contrary motion to each other, while on the other, one of the voices, usually in the middle of the texture, uses a *cantus firmus* taken from a Gregorian chant. John Cooke’s *Ave regina caelorum* is the first of these pieces, with a much-elaborated version of the *cantus firmus* chant; Power’s *Sanctus* is the second, scored this time for four voices, also featuring a highly ornamented *cantus firmus*, but this time in the top part, the genre having broadened over time.

There are also two pieces in an older style: the motet. Dunstable’s *Gaude virgo salutata* and Queldryk’s *Gloria* contain three or four voices that each sing a different text or vocalize to a part



without text, with the lowest of those in three voices (or the lowest two of those in four voices), known as tenors and sometimes also contratenors, singing a slow-moving *cantus firmus* or fragment thereof, again taken from a Gregorian chant. The motet often uses a compositional device called *isorhythm*, by which the rhythmic pattern of these lower parts is repeated throughout the piece, often in rhythmic diminution.

The earliest genre in this programme is organum, in which a second, and sometimes a third

voice is added to a Gregorian chant, and the movement of the voices is generally dominated by parallel fifths or octaves, as shown for instance in *In natali novi regis*. *Resonet, intonet* is a monophonic conductus, a genre which otherwise had three, occasionally four homorhythmic voices, and which developed out of organum. Like organum it had no notated rhythm, and was thus performed in free rhythm or according to rhythmic modes which artists would have been familiar with, and often characterized by a somewhat

lengthy melisma on the last or penultimate syllable of a verse. The simple and pleasantly charming *Edi be thu, heven queene* is a two-voice example of a 13th-century cantilena, a compositional style which could perhaps be an earlier form of the carol – there is no *cantus firmus*, and the voices move in parallel motion.

With these diverse musical genres our celebratory interplay of reflection on Advent and Christmas, beginning with the famous solemn chant known in the English-speaking world as “O come, O come Emmanuel” and the joyful annunciation story *Angelus ad virginem*, moves through the exciting and challenging complexities of Dunstable’s *Gaude virgo salutata* and Cooke’s *Ave regina caelorum*. These are followed by Frye’s fragrant setting of a related text, this time infused with imagery from the Song of Songs; the narratives of the simple, sincere songs and carols, with the at once great and humble lullaby dialogue *Lullay, lullay*; the exuberant *Gloria* by Queldryk and the serene quintessence of today’s perception of a medieval Christmas, *Ther is no rose*; and the vibrant vision of heaven and earth unified in Power’s *Sanctus*. Our concert concludes with a summons to wake up to the significance of the great feast, with the call *Resonet, intonet* introducing the carols *Nowell synge we bothe al and som* and *Nowell: Owt of your slepe* as well as the great Christmas chant *Puer natus est nobis*, all arranged into a joyful finale.

## LES ARTISTES / THE ARTISTS

---



### GOTHIC VOICES

Depuis près de quarante-cinq ans, les Gothic Voices se sont partout forgé une renommée de premier plan pour leurs interprétations raffinées et très inspirées des musiques du Moyen Âge. Décrivés par le magazine Gramophone comme des « chefs de file absolus dans leur répertoire », les Gothic Voices ont redonné à la musique médiévale une place de première importance dans l'univers de la musique classique, se gagnant une réputation hors pair en présentant partout sur le globe des œuvres autrement inconnues du public. L'ensemble continue de se perfectionner, concevant des programmes tout à fait originaux et se produisant dans des concerts où la beauté se mêle à la profondeur. Produit en 1981, son premier disque, consacré à Hildegarde de Bingen et intitulé *Feather on the Breath of God*, demeure encore aujourd'hui un des meilleurs et des plus populaires enregistrements de musique ancienne. Depuis sa fondation en 1980 par Christopher Page, les Gothic Voices ont produit plus de vingt enregistrements chez Hyperion, Avie Records et Linn Records, dont trois se sont vu distinguer par le magazine Gramophone. Chez Linn records, les parutions les plus récentes de l'ensemble comprennent *The Splendour of Florence with a Burgundian Resonance*, *Echoes of an Old Hall*, *The Dufay Spectacle* et *Nowell Syng We Bothe Al and Som*, et, chez Hyperion, *The Service of Venus and Mars: Music for the Knights of the Garter* et *A Song for Francesca: Music in Italy, 1330–1430*. Toutes ont été louangées par la critique, le *Times* spécifiant même qu'« une telle passion ne dégage pas un gramme d'académisme ».

For more than forty years, Gothic Voices has been renowned for the excellence, refinement and spirituality of its performances of medieval music. Described by Gramophone as "absolute leaders in the field," Gothic Voices is committed to bringing medieval music into the mainstream. The ensemble has built an impressive reputation for promoting previously unfamiliar music to audiences throughout the world. Gothic Voices continues to evolve, producing imaginative programmes and giving authoritative performances of great beauty. The ensemble's ground-breaking recording of the music of Hildegard of Bingen, *A Feather on the Breath of God*, remains one of the best-selling recordings of pre-classical music ever made. Since the ensemble was founded in 1980 by Christopher Page, Gothic Voices has produced an acclaimed discography of over twenty CDs for the Hyperion, Avie and Linn record labels, three of which won the coveted Gramophone Magazine Early Music Award. Recent CDs for Linn Records include *The Splendour of Florence with a Burgundian Resonance*, *Echoes of an Old Hall*, *The Dufay Spectacle* and *Nowell Syng We Bothe Al and Som*, and for Hyperion, *The Service of Venus and Mars: Music for the Knights of the Garter* and *A Song for Francesca: Music in Italy, 1330–1430*. All have been well received by critics, with *The Times* commenting "such passion that there's never a hint of dry scholarship."

# 34 ans ou moins ? 34 or under?

PROFITEZ DE CONCERTS À PETITS PRIX À LA SALLE BOURGIE !\*  
ENJOY LOW-PRICED CONCERTS AT BOURGIE HALL!\*

50%

**de réduction sur  
tous les concerts**

*Sur les prix hors taxes et frais de service*

50% off all concerts

*Calculated excluding taxes and  
service charges*

10 \$

**le billet en dernière minute**

*Disponible à la billetterie de la Salle Bourgie,  
dans l'heure qui précède le concert*

\$10 rush tickets!

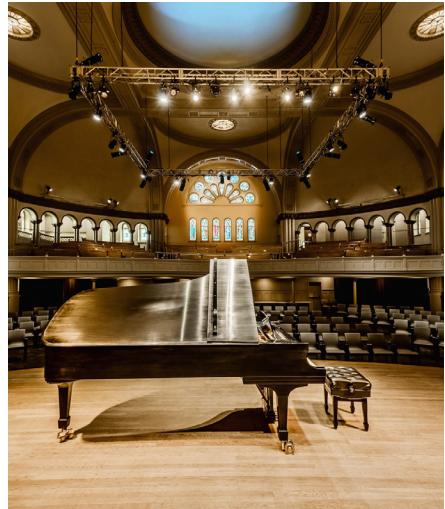
*Available at Bourgie Hall's box office,  
one hour before the start of the concert*

\* Sur présentation d'un justificatif d'âge / Proof of age is required

# LA SALLE BOURGIE BOURGIE HALL

Inaugurée en septembre 2011, la Salle Bourgie s'est rapidement taillée une place de choix comme l'un des lieux de diffusion de la musique de concert les plus prisés au Canada. Sa programmation de haut vol présente divers styles musicaux, allant du classique au jazz, de la musique baroque aux créations contemporaines. Elle met également de l'avant des musiciens tant canadiens qu'internationaux parmi les plus remarquables de leur génération.

Inaugurated in September 2011, Bourgie Hall has quickly made a name for itself as one of Canada's most beloved venues for concert music. Its high-calibre programming presents various musical styles, ranging from jazz to classical works, from Baroque music to contemporary creations. It also features some of the most prominent Canadian and international musicians of their generation



## LES VITRAUX TIFFANY TIFFANY WINDOWS

Située dans la nef de l'ancienne église Erskine and American, la Salle Bourgie jouit d'une beauté architecturale remarquable, en plus d'une acoustique exceptionnelle. Sa vingtaine de vitraux commandés au maître verrier new-yorkais Louis Comfort Tiffany au tournant du 20e siècle, forment la plus importante collection du genre au Canada et constituent l'une des rares séries religieuses de Tiffany subsistant en Amérique du Nord.

Located in the nave of the former Erskine and American Church, Bourgie Hall possesses spectacular architecture as well as exceptional acoustics. Its twenty or so stained glass windows, commissioned from New York master glass artist Louis Comfort Tiffany at the turn of the 20th century, form the most important collection of their kind in Canada and constitute one of the few remaining religious series by Tiffany in North America.

Louis Comfort Tiffany, New York 1848–New York 1933, dessin de Thomas Calvert (1873–après 1934). La Charité, Salle Bourgie, MBAM (anc. église Erskine and American), vers 1901, verre, plomb, fabriqué par Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 x 152 cm. Musée des beaux-arts de Montréal, achat. Photo MBAM, Christine Guest / Louis Comfort Tiffany, New York 1848–New York 1933, designed by Thomas Calvert (1873–after 1934). Charity, Bourgie Hall, MMFA (formerly the Erskine and American Church), about 1901, leaded glass, made by Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 x 152 cm. The Montreal Museum of Fine Arts, purchase. Photo MMFA, Christine Guest

# 1 carte. 3 cinémas.



Le cadeau idéal  
pour les amoureux  
du cinéma.

*Cinéma Beaubien*

[cinemabeaubien.com](http://cinemabeaubien.com)

*Cinéma du Parc*

[cinemaduparc.com](http://cinemaduparc.com)

*Cinéma du Musée*

[cinemadumusee.com](http://cinemadumusee.com)

## PROCHAINS CONCERTS / UPCOMING CONCERTS

---

**Vous aimerez aussi** / You may also like



### **ENSEMBLE CAPRICE** *Don Quichotte chez la Duchesse*

---

**Dimanche 28 janvier – 14 h 30**

---

Cet opéra comique de Joseph Bodin de Boismortier, inspiré du célèbre roman de Cervantes, met en scène l'accueil réservé à Don Quichotte et à son écuyer Sancho Pança par le Duc et la Duchesse, désireux de se payer leurs têtes !

## Calendrier / Calendar

<b>Mercredi 17 janvier 19 h 30</b>	QUATUOR COBALT <i>La composition au féminin</i>	Œuvres de d'Adina Izarra, Rachel Laurin, Caroline Shaw et Alicia Terzian
<b>Vendredi 19 janvier 19 h 30</b>	LES VIOLONS DU ROY <i>Romance à la française</i>	Œuvres de T. Dubois, Fauré et Ravel
<b>Dimanche 21 janvier 14 h 30</b>	MUSIQUE ET DANSE <i>Hommage à Françoise Sullivan</i>	Une rétrospective des chorégraphies de Françoise Sullivan et de Françoise Riopelle.

## Équipe

**Caroline Louis**, direction générale et **Olivier Godin**, direction artistique  
**Nicolas Bourry**, direction administrative et production  
**Charline Giroud**, marketing  
**Claudine Jacques**, rayonnement institutionnel  
**Julie Olson**, médias numériques  
**Trevor Hoy**, programmes  
**Marjorie Tapp**, billetterie  
**Fred Morellato**, administration  
**Roger Jacob**, direction technique  
**Jérémie Gates**, production  
**Martin Lapierre**, régie technique

## Conseil d'administration

**Pierre Bourgie**, président  
**Carolyne Barnwell**, secrétaire  
**Colin Bourgie**, administrateur  
**Paula Bourgie**, administratrice  
**Michelle Courchesne**, administratrice  
**Philippe Frenière**, administrateur  
**Paul Lavallée**, administrateur  
**Yves Théoret**, administrateur  
**Diane Wilhelmy**, administratrice

## Salle Bourgie

Pavillon Claire et Marc Bourgie  
Musée des beaux-arts de Montréal  
1339, rue Sherbrooke Ouest

## ARTE MUSICA

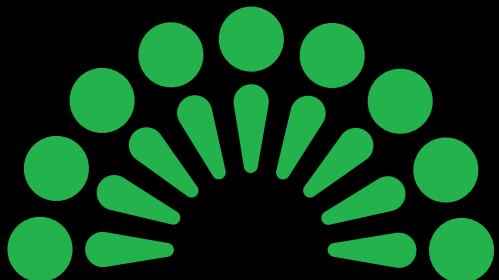
En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie. Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émerite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.



Salle Bourgie